

Les jardins comme moyens d'existence

FAO Brochure sur la diversification 2



Brochure sur la diversification 2

**Les jardins
comme moyens
d'existence**

**Diversification du revenu rural grâce
aux jardins familiaux**

Chris Landon-Lane

Division des systèmes de soutien à l'agriculture
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Rome 2005

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

ISBN 92-5-205072-8

Tous droits réservés. Les informations contenues dans ce produit d'information peuvent être reproduites ou diffusées à des fins éducatives et non commerciales sans autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source des informations soit clairement indiquée. Ces informations ne peuvent toutefois pas être reproduites pour la revente ou d'autres fins commerciales sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur. Les demandes d'autorisation devront être adressées au Chef du Service de la gestion des publications, Division de l'information, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie ou, par courrier électronique, à copyright@fao.org

© FAO 2005

■ Préface	v
■ Avant-propos	vii
■ Quelques indications de base sur les jardins familiaux	1
■ Historique, définition et objectifs	1
■ Systèmes, ressources et choix	3
■ Les jardins, lieux d'innovation	5
■ Tendances	5
■ Orientations futures	9
■ Bienfaits des jardins familiaux viables sur la santé des familles et la durabilité des moyens d'existence	13
■ Moins de pertes alimentaires grâce aux jardins familiaux	13
■ Des produits de meilleure qualité en plus grande quantité et à tout moment	14
■ Gain de rendement et de temps	16
■ Environnement: des conditions meilleures dans le travail et dans la vie	17
■ Amélioration de la position sociale	19
■ Une meilleure formation	23
■ Valeur ajoutée aux moyens d'existence et aux échanges commerciaux	25
■ Développer les jardins familiaux	27
■ Les options et les facteurs d'influence	27
■ Comment accroître la production dans les jardins familiaux	29
■ Ressources de soutien aux jardins familiaux	36
■ Commercialisation	42
■ Sources d'informations supplémentaires, formation et constitution de réseaux	49
■ Organisations et site web	50
■ Sélection d'ouvrages supplémentaires	51

Préface

Les brochures de la FAO sur la diversification ont pour but de sensibiliser et d'informer sur les possibilités d'accroissement du revenu des petits exploitants au niveau des exploitations et des communautés locales. Chaque brochure est consacrée à une activité ou une technologie précise, agricole ou non, pour laquelle l'expérience a montré qu'elle peut être intégrée avec succès aux petites exploitations ou aux communautés locales. Nous y explorons les avantages potentiels associés aux nouvelles activités et technologies ainsi que leur adaptabilité et viabilité dans des circonstances différentes.

Les brochures de la FAO sur la diversification ciblent principalement les personnes et les organisations qui fournissent les services de soutien en matière de consultation, de création d'entreprise et de technologie aux petits exploitants sans ressources, et aux communautés locales dans les pays à faible et moyen revenu. Nous espérons qu'elles offriront suffisamment d'information pour aider ces fournisseurs de services de soutien à envisager de nouvelles possibilités créatrices de revenu, et qu'elles inciteront les petits exploitants à se mobiliser. Quels sont les besoins et les contraintes des exploitants? Quels sont les facteurs critiques du « succès »?

Les brochures de la FAO sur la diversification concernent également les personnes chargées de l'élaboration des politiques dans les organisations gouvernementales et non gouvernementales. Quelles mesures devraient prendre les responsables des politiques pour créer un environnement permettant aux petits exploitants de diversifier leurs sources de revenus en introduisant des activités génératrices de revenus?

Il est important de signaler que les brochures sur la diversification ne prétendent pas servir de directives techniques sur la marche à suivre. Pour introduire auprès des exploitants des activités de soutien et de consultation liées à la création d'activités génératrices de revenus, la plupart des organisations

devront se procurer davantage de renseignements ou un soutien technique supplémentaire. A leur intention, des sources supplémentaires de renseignements et de soutien technique figurent dans chaque brochure.

Si vous trouvez cette brochure utile, veuillez bien nous le faire savoir. Et la faire connaître à vos collègues et amis. De même, si vous avez des suggestions concernant des améliorations à apporter à notre prochaine édition, ou d'autres sujets pouvant faire l'objet d'une brochure – c'est tout aussi important pour nous. C'est en nous faisant part de votre point de vue et de vos idées que nous parvenons à vous offrir un meilleur service.

Avant-propos

Depuis des millénaires, les gens cultivent un jardin auprès de leur habitation. Le scénario est facile à imaginer: ils ramassent les fruits, les légumes et les céréales dans la nature et les rapportent à la hutte familiale pour les repas. Quelques graines tombent à terre; d'autres sont libérées une fois les fruits consommés. Elles germent et se développent, et les membres de la famille qui sont familiers avec la plante en prennent soin. C'est ainsi que, petit à petit, naît le jardin familial. La proximité de la maison lui assure une protection facile contre la faune sauvage et ravageuse et allège la tâche d'aller chercher la nourriture dans la nature.

Il est d'usage de penser que les pratiques culturelles remontent aux simples jardins familiaux; même de nos jours, dans de nombreuses régions du monde, la différence entre les exploitations agricoles et les jardins reste floue. Les principales différences visibles sont importantes et intéressantes: les jardins couvrent généralement des superficies moins étendues, cependant, la diversité des cultures y est plus grande. Situés sur des terres attenantes aux habitations, les jardins sont aménagés et entretenus avec un minimum de main d'œuvre et de capital. Si l'aménagement est intensif, la production peut atteindre un rendement élevé tout au long de l'année dans les zones tropicales et tempérées

douces. Voués aux cultures saisonnières, ils permettent d'éviter les travaux pénibles des périodes de froid ou de sécheresse, et d'intégrer d'autres activités comme la pêche, les cultures de plein champ et l'élevage. Un jardin familial représente un atout considérable pour la santé et la subsistance des ménages urbains. La diversité du jardin comprend les légumes et les fruits, mais aussi les cultures vivrières de base, l'élevage, l'aquaculture, la production de jeunes plants, les plantes médicinales, ou celles qui servent de combustible, ou dont on utilise les fibres, et les plantes à vocation sociale ou religieuse comme les fleurs. Tous ces produits ont une valeur économique dans le système de production des petits exploitants, et ils sont nombreux à être troqués ou vendus comptant.

Non seulement le jardin remplit une fonction économique importante de production pour la consommation et comme source de revenus, mais il permet d'utiliser l'espace autour de la maison comme lieu de travail et d'entreposage des produits et du matériel agricole; il a également d'importantes fonctions sociales. On peut y planter des arbres pour l'embellir ou produire du bois et des fruits, ou pour s'isoler des autres, et se protéger du vent et de la poussière. Créer ou améliorer un jardin familial favorise la durabilité écolo-

gique du ménage et fournit le soutien à son existence. Les avantages à intégrer les jardins familiaux aux systèmes de production des petits exploitants sont:

- la création d'un revenu et la hausse de l'emploi en zone rurale grâce à des récoltes supplémentaires ou hors saison;
- une plus grande sécurité alimentaire;
- une plus grande disponibilité alimentaire et une meilleure nutrition grâce à la diversité des cultures;
- des risques moindres, grâce à la diversification;
- la réduction des pénuries alimentaires saisonnières et des engorgements saisonniers de la main d'oeuvre, des moyens de transport et de traction, ou du matériel;
- des retombées avantageuses pour l'environnement grâce au recyclage de l'eau et des substances nutritives, la protection contre le soleil, la lutte contre la poussière et l'érosion et le maintien ou l'enrichissement de la biodiversité locale.

Malgré ce potentiel, la contribution apportée par les jardins familiaux aux moyens d'existence est souvent considérée comme trop faible et leur aménagement trop compliqué pour qu'ils soient inclus à l'agriculture et au développement rural. Les économistes, et voire les ménages eux-mêmes, ont parfois des difficultés à décrire et évaluer les avantages que présente un jardin familial varié. Souvent, les planificateurs, les agents supérieurs de recherche et les agents de diffusion n'ont pas l'information suffisante pour

pouvoir identifier les possibilités de développer un jardin familial et en évaluer la viabilité dans des conditions précises. Traditionnellement, les jardins familiaux sont considérés comme une activité de moindre importance par les spécialistes de l'horticulture des institutions de recherche et de diffusion agricoles, distinctes des institutions spécialisées dans les cultures de plein champ, l'élevage et l'aquaculture. Pour une introduction réussie des jardins familiaux intégrés, les politiques et les planificateurs doivent tenir suffisamment compte des conditions économiques, culturelles et environnementales souvent strictement localisées et variées des systèmes d'exploitation traditionnels.

Cette brochure permet aux spécialistes de l'agriculture, de l'élevage et de l'aquaculture de voir comment les jardins familiaux s'intègrent aux autres composantes du système d'exploitation. L'accent est notamment mis sur les jardins familiaux variés et intégrés, de culture semi-intensive à petite échelle, créateurs d'un revenu en milieu rural. Le principal objectif est de sensibiliser aux conditions requises et aux débouchés semi-commerciaux possibles qui peuvent améliorer les moyens d'existence grâce à des technologies adaptées aux jardins familiaux. Elle contient des exemples de réussites et des leçons à retenir, et indique les éléments fondamentaux nécessaires à l'intégration des jardins familiaux et de l'agriculture dans les petites exploitations du monde entier.

Quelques indications de base sur les jardins familiaux

■ *Historique, définition et objectifs*

Depuis la préhistoire, on cultive des jardins auprès des habitations. Les caractéristiques les plus marquantes des jardins familiaux sont leur situation contiguë à l'habitation, en étroite association avec les activités de la famille, et la vaste diversité des cultures et de l'élevage pratiqués pour satisfaire aux besoins de la famille. Ils

ont joué un rôle primordial dans la sécurité des ménages en matière de nourriture, combustible, fibres, matériaux et même propriété foncière, quand les populations au mode de vie exclusivement basé sur la chasse et la cueillette se sont établies en petites communautés.

D'une façon générale, l'agriculture à petite échelle à travers le monde



FIGURE 1 Maisons et jardins: une vieille association. Les Semang, une population qui vit essentiellement de la chasse et de la cueillette dans les forêts de Malaisie, disperse, de façon délibérée ou accidentelle, les graines des précieux arbres fruitiers de la forêt autour de son campement. Les jeunes plants, fortifiés et enrichis par le changement environnemental et autres conditions écologiques propres aux campements et aux activités humaines périodiques, deviennent les biens personnels des tribus, familles ou individus qui les protègent. Ces jardins stabilisent l'approvisionnement alimentaire, marquent la propriété d'une zone en jachère dans un cycle d'agriculture itinérante et conduisent souvent à l'établissement permanent sur le site. (Source: C. Landon-Lane)

associe la production de plusieurs cultures à celle des légumes et de l'élevage. Les jardins familiaux sont difficiles à définir en raison de la diversité de leur superficie, de leur forme et de leur fonction, mais la place qu'ils occupent dans les systèmes d'exploitation du paysage rural est incontestable. Les zones cultivées et pastorales sont situées autour de la zone de peuplement; on peut y trouver des monocultures à grande échelle, comme celle du blé ou de la canne à sucre; plus loin, une forêt ou un espace commun sert périodiquement de pâturage, de terrain de chasse et de collecte du bois de chauffe, des matériaux et autres produits forestiers saisonniers. Au village, la petite superficie qui entoure l'habitation offre les conditions idéales à l'aménagement du jardin. Le village se trouve généralement à proximité d'une source d'eau et bénéficie normalement d'une meilleure protection contre les inondations et les ravageurs que les autres terres agricoles. L'accès par sentier ou par route est facile; et il représente le centre de la vie familiale. Le jardin familial peut être défini comme étant le système d'exploitation agricole qui réunit des fonctions physiques, sociales et économiques sur la parcelle de terre qui entoure l'habitation. Il est le lieu de travail, d'entreposage et de transformation des produits de la terre; c'est aussi l'endroit où les gens vivent et éliminent leurs déchets. S'il est vrai que cette publication met l'accent sur les fonctions économiques du jardin familial – produc-

tion agricole, animale et autres – ses autres fonctions sont souvent tout aussi importantes.

La diversité des besoins des ménages trouve son expression dans les jardins familiaux; elle comprend les produits alimentaires de base, les fruits, les légumes, les matériaux, les condiments, les stimulants et les médicaments. Les jardins se développent pour l'une ou l'ensemble des raisons suivantes:

- fournir des aliments nutritifs et quelques produits alimentaires de base tout au long de l'année, comme les plantes alimentaires, le poisson, la volaille, et les produits de grignotage comme les fruits et les réserves alimentaires spéciales comme les plantes racines, les arbres et l'élevage.
- engendrer un revenu à partir de la vente des produits du jardin; la vente des produits et la valeur ajoutée apporte une contribution non négligeable au revenu de la famille.
- soutenir des activités importantes dans le cadre du développement agricole; certains intrants agricoles proviennent des activités du jardin familial comme la reproduction des jeunes plants, l'élevage des animaux de labour, la fabrication et la réparation des outils; les essais de cultures et de techniques agricoles nouvelles ont souvent lieu dans le jardin familial, qui est aussi l'endroit où sont séchés, transformés et entreposés les produits de la récolte.
- offrir un environnement qui allie santé, confort et beauté; un jardin

familial productif contribue à recycler et à gérer sans risque les déchets du ménage par le compostage ou l'alimentation animale, en utilisant les eaux sales et en fournissant un endroit pour les latrines; les jardins permettent de s'isoler du regard des autres, ils donnent de l'ombre et des fleurs pour le plaisir de la famille et de ses invités.

■ *Systèmes, ressources et choix*

Dans le monde entier, les jardins familiaux s'intègrent à la vie de la famille. D'une façon générale, on distingue les **jardins traditionnels**, qui sont le résultat d'une longue adaptation des plantes aux exigences et conditions locales, et les **jardins expérimentaux**, souvent conçus à partir d'un soutien extérieur, d'idées et de technologies importées. Dans les zones urbaines et dans les zones rurales reculées, il existe des **jardins potagers** aménagés à moindre frais – un petit lopin de terre qui produit les légumes et les assaisonnements nécessaires à l'amélioration des repas quotidiens. L'eau de vaisselle ou du bain sert à l'arrosage; selon le niveau de sensibilisation environnementale locale et la disponibilité des technologies de recyclage comme le compostage et la production de biogaz, on réutilise les substances nutritives provenant des déchets de la cuisine et des humains. Sur une superficie plus grande et avec davantage de capitaux, les **jardins mixtes** qui intègrent la volaille, le bétail et les étangs à poissons offrent des possibilités intéres-

santes en matière de transformation des déchets et de recyclage des substances nutritives. Dans les **jardins agroforestiers**, l'utilisation de l'espace limité est maximisée grâce aux cultures pluriétagées – des arbres, des plantes grimpanes, des plantes de sous-bois et des plantes racines.

L'espace vital, les contours et les matériaux sont intégrés aux jardins. Les arbres fournissent de l'ombre et un abri sous leur voûte, et leurs racines stabilisent le sol autour de l'habitation. Des plantes à fonctions multiples comme l'argousier dans les régions froides, *Leucaena glauca* dans les régions tropicales et même le



FIGURE 2 Au Niger, une femme examine le margousier de son jardin. (Source: FAO/16807/W.Ciesla)

manioc sont plantées en clôture et constituent un écran vivant qui protège les cultures, permet de s'isoler des autres, et fournit du bois de chauffe, des matériaux, des aliments et du fourrage. Dans certaines régions d'Asie, la tradition veut que les parents plantent un margousier (*Melia azadirah*) dans le jardin familial à chaque nouvelle naissance dans la famille, de sorte que chacun, à l'âge adulte, possède le bois nécessaire à la construction de sa propre maison. L'huile dérivée des feuilles et des graines du margousier est un pesticide naturel; on le plante maintenant

dans les jardins familiaux d'Afrique. Construit à l'aide des matériaux qu'il produit, le *rugo* traditionnel d'Afrique centrale est une agglomération de huttes au toit de chaume entourée de terrasses concentriques, cultivées en graminées, bois et autres cultures, qui permettent de lutter contre l'érosion et de se protéger contre les animaux sauvages. Il abrite la famille élargie, et des huttes sont aussi prévues pour le bétail, l'entreposage et même le compostage.

Dans la plupart des communautés, la population est suffisamment nombreuse pour que la spécialisation soit



FIGURE 3 Un écran végétal de manioc limite les déplacements du bétail, et constitue aussi une réserve alimentaire grâce à ses racines farineuses, à consommer en cas de pénurie alimentaire imprévue. (Source: C. Landon-Lane)

rentable. Les **jardin maraîchers** visent à satisfaire les demandes du marché, comme les légumes frais du jour, et les fruits de saison. La demande du marché en produits laitiers, œufs, et autres produits d'origine animale est relativement stable même dans les petites communautés. Les **pépinières** reproduisent et vendent des jeunes plants d'arbres pour les jardins, les plantations et les terres à bois, ou des semis de légumes pour satisfaire la demande locale en cultures saisonnières de plein champ. La **floriculture**, les plantes en pot et les plantes d'ornement constituent un autre système de jardin spécialisé orienté vers le marché, notamment dans les zones périurbaines. Chaque ménage choisit la superficie, la nature et l'objectif de son jardin familial en fonction de ses besoins, de ses ressources et des débouchés du marché.

■ *Les jardins, lieux d'innovation*

Comme tous les autres types d'agriculture, le jardin familial d'aujourd'hui fait appel à des modifications environnementales allant des systèmes très intensifs comme les serres, où tous les aspects du cycle végétal sont gérés, à des systèmes extensifs comme les vergers qui, une fois plantés, nécessitent moins d'interventions. Les jardins familiaux sont des lieux où l'innovation est traitée avec beaucoup de soin; le développement des techniques et des marchés profite aux jardins familiaux. Les innovations et les échanges commerciaux ont permis d'adapter de nombreuses

cultures dans les jardins familiaux, avant de les cultiver ensuite, pour certaines, en plein champ.

Depuis des siècles, les sélectionneurs de végétaux et d'animaux choisissent des lignées adaptées à la production à petite échelle; l'accès à cette diversité des ressources génétiques améliore la productivité et élargit les choix. Une technologie peu coûteuse comme le polyéthylène peut être utilisée pour améliorer les conditions de croissance: les produits et les pratiques sont choisies en fonction des fluctuations des besoins du ménage et des débouchés du marché. Les produits agrochimiques ont leur place dans l'agriculture, mais la préférence va aux pratiques de production organique en raison de la proximité des habitations, des préoccupations environnementales de la communauté et de la possibilité d'accéder à des produits alimentaires frais chaque jour. L'augmentation récente de la demande en produits de culture biologique a entraîné la création de nouvelles technologies de production adaptées à l'autoconsommation et aux petits entrepreneurs.

■ *Tendances*

Le climat, les préférences alimentaires locales et le commerce influencent les différences régionales des jardins familiaux. L'immense biodiversité naturelle de certaines régions tropicales, associée à l'influence prolongée exercée par les voies commerciales, a donné naissance à une grande diversité végétale et animale et,

Les jardins traditionnels dans différentes régions

L'observation et l'étude des jardins traditionnels dans des contextes culturels et climatiques différents mettent en évidence certaines caractéristiques régionales. Les jardins sont les sites de conservation des espèces végétales indigènes – des plantes domestiques et mi-sauvages comestibles et utiles – et reflètent les préférences culturelles. Il est intéressant de noter que dans le climat économique actuel, les jardins familiaux ont une importance capitale pour les pauvres et pour les populations vulnérables à l'insécurité alimentaire.

Les **jardins asiatiques** offrent aux ménages un certain nombre d'avantages:

- la préservation des valeurs esthétiques et culturelles;
- la production qui garantit l'alimentation de la famille, avec un rendement énergétique en kCal/ha pouvant être supérieur au rendement obtenu à partir du paddy;
- la plus importante source unique de revenu du ménage, dans la majorité des cas;
- un apport de revenu pendant les périodes creuses, quand le jardin est à la fois une source de revenu et de réserve alimentaire.

En Indonésie, les agriculteurs pauvres cultivent plus intensément leurs jardins que les riches et contribuent près de 25 pour cent du revenu du ménage. Ces jardins offrent une très grande diversité de cultures et font généralement fonction de source principale de produits alimentaires secondaires, de réserve de denrées de base, et de source de revenus. Les chèvres et les poules fournissent les protéines et le fumier. Au Népal et au Bhoutan, les épices et les plantes médicinales présentent un intérêt majeur et les légumes ramassés à l'état sauvage complètent généralement les repas de la famille. Au Vietnam et dans certaines régions de la Chine, les jardins où sont associés légumes, animaux et étangs à poissons sont basés sur le recyclage des déchets: les déchets animaux et humains fertilisent le jardin et l'étang, les herbes aquatiques servent de fourrage, les déchets végétaux nourrissent le poisson, l'eau de l'étang est utilisée pour irriguer et la vase de l'étang sert à préparer les sols. Les porcs, les canards et autres volailles sont les animaux les plus courants.

Les **jardins africains** sont pluriétagés et d'une grande diversité dans les zones humides, ils deviennent moins complexes et moins diversifiés au fur et à mesure que les précipitations deviennent plus rares et plus irrégulières. Dans les peuplements à forte densité de population, les jardins sont plus simples et moins étendus – on y trouve quelques arbres fruitiers et des légumes comme l'amarante et l'okra. La priorité croissante accordée aux cultures marchandes de plein champ renforce le rôle primordial du jardin familial dans la subsistance de la famille; on cultive davantage de denrées de base comme le sorgho, le manioc, l'igname, les arachides et les oléagineux dans les jardins africains qu'en Asie ou en Amérique latine. L'élevage en parcs et l'arboriculture de jardin ont une

importance particulière dans la région du Sahel où les précipitations sont irrégulières; des études montrent que les recettes sont moins incertaines que dans l'agriculture de plein champ. Les jardins sont une forme d'assurance stratégique contre la destruction des récoltes par la sécheresse ou la maladie. En Afrique de l'est, l'arboriculture de jardin est une pratique ancienne; les arbres s'y reproduisent d'eux-mêmes et ont besoin d'aucune ou peu d'interventions, donnant naissance au concept de *non-culture* –à l'inverse de la *monoculture* à risques.

Les **jardins d'Amérique latine** sont issus d'une série d'influences ethniques qui remontent à l'époque précolombienne; ils jouent toujours un rôle important dans la subsistance et la création de revenus. Les Mayas ont développé des jardins pérennes mixtes dans les zones semi-arides, des jardins potagers chez les populations indigènes et des jardins flottants dans les zones marécageuses. Certaines pratiques de culture sont arrivées aux Caraïbes avec les esclaves venus d'Afrique; les jardins étaient la principale source d'approvisionnement alimentaire pendant l'esclavage. Ils contiennent généralement des plantes racines, des épices, des herbes, des fruits, des légumes et des plantes d'usage rituel ou ornemental. Des études menées dans plusieurs îles révèlent que les pauvres utilisent de plus en plus les jardins comme stratégie de lutte contre l'inflation des prix alimentaires due à la forte dépendance aux importations alimentaires. Dans les Andes, où les animaux sont la principale forme d'épargne, ce sont les femmes qui s'occupent des animaux et des jardins. Elles y cultivent les pommes de terre, les oignons, l'ail, les tomates, les cardes, les haricots et le maïs, pour la consommation et la vente tout au long de l'année. Les cobayes et les lapins élevés dans les potagers sont d'excellentes sources de protéines. Les jardins fournissent l'approvisionnement alimentaire pendant les périodes maigres qui précèdent les récoltes et fournissent les semences des pommes de terre et des céréales.

Les **jardins urbains** se développent rapidement, sous l'impulsion de l'urbanisation croissante. En 1996, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a estimé qu'environ un tiers des familles urbaines dans le monde produisent au moins un tiers des légumes, des œufs et de la viande consommés dans les villes. On trouve des jardins urbains partout où les conditions minimum requises pour développer un jardin sont réunies: près des maisons, sur les balcons des immeubles, le long des canalisations et des routes, et sur des terrains temporairement inutilisés. Les jardiniers sont souvent les couches les plus démunies de la société: les nouveaux réfugiés, les immigrants, les personnes âgées et les sans-emploi. La proximité de la clientèle est un bon stimulant et elle peut stabiliser les moyens d'existence.

dans beaucoup de jardins, à la création d'étangs d'élevage. A Java, en Indonésie, et à Kandy, au Sri Lanka,

les jardins traditionnels de type agroforestier, pluriétagé, et de gestion peu rigoureuse contiennent une dizaine

Voyage, commerce et diversité dans les jardins

Une étude menée à Java, en Indonésie, a relevé 127 espèces végétales différentes actuellement cultivées dans les jardins familiaux. L'Indonésie est une des régions du monde où la biodiversité est la plus vaste. Au Timor oriental, des fouilles archéologiques dans des grottes datant de 14 000 à 2 000 ans ont permis d'expliquer comment certaines espèces sont arrivées jusque dans les jardins familiaux. Dans les temps les plus anciens, la plupart de ces espèces existaient dans les forêts locales, comme la noix de bancoul (*Aleurites moluccana*), la noix de bétel (*Arecha catechu*) et le poivre. Il y a environ 5 000 ans, les échanges commerciaux avec le continent asiatique ont contribué à introduire d'autres plantes, comme le bambou, le millet des oiseaux (*Setaria sp.*) et la calebasse (*Langenaria siceraria*), originaire d'Afrique. Il y a environ 2 000 ans, plusieurs plantes américaines ont été introduites, dont les arachides, les pommes-cannelle (*Annona squamosa*) et le maïs. Pendant les 400 dernières années, l'intensification des échanges commerciaux a contribué à introduire une diversité encore plus grande comme les piments, les pommes de terre, le café et la vanille.

d'espèces différentes dont la production se superpose: les plantes racines, les légumes à feuilles, les plantes grimpantes, les arbustes et les arbres à cime dominante. Ces jardins agroforestiers sont fréquents là où les terres disponibles sont en insuffisance. La diversité des produits frais disparaît quand l'utilisation traditionnelle de la terre est affectée par les changements dans la politique économique, les tendances de l'emploi et la croissance démographique.

Dans certaines régions de la Chine où la pression démographique et la disponibilité limitée des terres et des ressources nutritives contraignent à innover et à cultiver de manière intensive, les systèmes des jardins sont gérés de façon rigoureuse. Il arrive parfois qu'en une année, une planche de jardin produise dix récoltes. Les jardiniers pratiquent les cultures orga-

niques avec une telle efficacité que, malgré l'intensité des cultures, les champs près de Chengdu qui étaient déjà cultivés sous la dynastie Han sont toujours fertiles après 20 siècles d'utilisation continue.

Dans d'autres régions, ces pressions associées aux fluctuations de la demande du marché et à l'introduction des produits agrochimiques sans formation ni préparation préalables ont obligé les cultivateurs à employer des méthodes qui n'appartiennent pas au savoir local. D'où des cas d'empoisonnement aux résidus de pesticides, des eaux souterraines rendues toxiques par les nitrates, et une érosion de la fertilité des sols qui rend impossible la culture des jardins, notamment en zones périurbaines. Subsister à partir de la terre – et de façon durable – repose sur un équilibre écologique parfois fragile.



FIGURE 4 En Chine, une enfant réfléchit à la voie à suivre. Elle a le choix de vendre maintenant les potirons de son jardin à bon prix au marché, ou de les entreposer pour l'hiver. Les femmes jouent un rôle prédominant dans la transformation des aliments et elles s'occupent généralement de la commercialisation. Pour améliorer la production alimentaire du ménage, il importe d'accorder une priorité plus grande à la participation des femmes à la production maraîchère et aux autres activités génératrices de revenus. Leur pouvoir d'achat peut être utile à acheter les intrants nécessaires à la production alimentaire. (Source: FAO/16138/P. Johnson)

■ **Orientations futures**

Quelle sera la contribution apportée par les jardins familiaux à l'approvisionnement alimentaire, l'emploi en zone rurale et la génération de revenus, dans le futur ? Facteur parmi d'autres, l'accroissement de la population dans beaucoup de régions du monde a exacerbé la pauvreté et l'insécurité alimentaire. Il est prévu que d'ici 2010 la population mondiale atteindra 7,3 milliards de personnes, dont plus de 90 pour cent vivront dans les pays en développement. Il est difficile, voire impossible, de suivre le rythme de l'accroissement démogra-

phique en matière de création d'emplois urbains; par conséquent, il est fondamental de maintenir des emplois ruraux viables afin de prévenir une explosion de la pauvreté urbaine. Dans *The state of food insecurity in the world, 2001*, la FAO estime qu'il y a environ 815 millions de sous-alimentés, dont 95 pour cent vivent dans les pays en développement; plus de 20 pour cent sont des enfants. La pauvreté, associée à l'insuffisance des moyens de transport et des systèmes de production, oblige les populations rurales à vivre principalement des produits de production locale.

Le rôle et la contribution des jardins familiaux face à ces problèmes sont reconnus par les organismes de développement depuis 1970, notamment depuis qu'une étude des systèmes d'exploitation agricole a permis aux organismes du développement rural et agricole de mieux comprendre les exploitants et leur famille. Afin d'améliorer les moyens d'existence des populations rurales et périurbaines dans les pays en développement, les organismes du développement encouragent la pratique du jardin familial, qui a comme objectifs de:

- réduire la pauvreté;

- diversifier les revenus et les emplois ruraux;
- améliorer l'approvisionnement alimentaire des ménages, en qualité et en quantité, et garantir une meilleure nutrition;
- améliorer la situation de la femme;
- améliorer la gestion de l'eau et des déchets au niveau des ménages et de la communauté;
- réduire les contraintes exercées sur les ressources alimentaires naturelles.

Certaines institutions de recherche spécialisée, comme le Centre de recherche et de développement sur les légumes en Asie, ont créé des sys-



FIGURE 5 A la découverte de nouvelles perspectives pour les moyens d'existence en Mauritanie. Femmes récompensées de leurs efforts par le succès des cultures de légumes en plein désert. Des réussites de ce type apportent quelque chose de nouveau dans les repas de la famille, et sensibilisent à la manière de produire un effet positif à long terme sur l'environnement. (Source: FAO/11667/ J. Van Acke)

tèmes de jardin familial sophistiqués à des fins précises, comme, par exemple, couvrir efficacement et à peu de frais les besoins journaliers en vitamine A; d'autres, comme la FAO, ont aidé les communautés du monde entier à adapter les technologies du jardin familial à des fins diverses comme l'amélioration de la nutrition, la création de jardins scolaires, la génération d'un revenu pour les femmes et la diversification des moyens d'existence en milieu rural. D'une façon générale, ces actions et ces investissements sont productifs dans la mesure où les populations ont accès aux ressources et aux services leur permettant de faire leurs propres choix. Un jardin familial, même de quelques mètres carrés, peut produire suffisamment de vitamine A, vitamine C et autres substances nutritives pour couvrir les besoins nutritionnels d'un enfant en pleine croissance; il fournit un revenu en espèces aux femmes et permet aux familles de mieux résister à la précarité de leurs disponibilités alimentaires, de leur revenu et de leur santé, et éviter ainsi

de s'enfoncer davantage dans la pauvreté.

Comme les jardins familiaux offrent encore un potentiel considérable d'améliorer les moyens d'existence des populations des pays en développement, notamment en Afrique, en Amérique latine et dans les régions arides de l'Asie, il est fondamental de vulgariser les méthodes qui ont fait leur preuve par le biais de la diffusion locale et d'un soutien extérieur minime. Les technologies à petite échelle qui visent à protéger les récoltes du froid pendant la croissance des cultures et l'entreposage offrent de bonnes perspectives dans les zones écologiques tempérées fraîches et en altitude de l'Asie du nord et du centre. En raison du lien étroit qui unit le jardin à l'habitation, le jardin familial est un outil important qui permet aux communautés de ne pas se laisser dépasser par le développement socio-économique; son efficacité s'affirme en tant qu'initiative autonome, ou en tant que composante d'un projet de développement rural de grande envergure.